

# SOCIÉTÉ MARITIME NATIONALE

Anonyme au Capital de 3.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 3, Rue Godot-de-Mauroy

PARIS (IX<sup>e</sup>)

Tél. Opéra 08-91 - 08-92 - 08-93

R.C. Seine N° 22.054

Télégrammes : "SOCIMARNAT"

PARIS, le 4 Mars 1939

Madame C O R C U F F

LEZAROUANT en PLOUHINEC

Madame,

Vous assurant à nouveau de notre sollicitude, nous vous adressons, sous ce pli, l'allocution prononcée, par Monsieur HECQUET, lors de la Cérémonie funèbre qui a eu lieu à SAINT-QUAY PORTRIEUX le 27 Février dernier.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments respectueux.

Pr. le Vice-Président,  
Administrateur-Délégué,

Le Directeur-Général,

E. de Catala

## D I S C O U R S

prononcé par Monsieur GEORGES HECQUET  
Vice-Président, Administrateur-Délégué de  
la SOCIETE MARITIME NATIONALE  
lors de la CEREMONIE FUNEBRE à la MEMOIRE des  
OFFICIERS et HOMMES d'EQUIPAGE du "CABOURG" DISPARUS

---

C'était un bon navire où veillaient et peinaient, sous le Commandement du Capitaine JAMET, 25 Hommes, issus, pour la plupart, de cette terre de Bretagne où la mer inclemente a sculpté les caps de granit et trempé les caractères.

Quatre semaines se sont écoulées qui, pareilles au flux et reflux de l'Océan, ont entretenu, dans un tumulte d'espairs et de désespérance, l'appel des Mères, des Epouses, des Fils et des Filles vers Ceux qui ne devaient plus revenir.

A l'incertitude qui n'est peut-être point encore dissipée, a succédé l'horrible et froid silence et les voiles de deuil ont été tirées des vieilles armoires de chêne.

Dans une pensée de pieuse reconnaissance à la Mémoire de nos Officiers, Hommes d'Equipage disparus, en hommage à la douleur de tant de Familles affligées, nous avons voulu cette Cérémonie du Souvenir.

Pour cette Communion, LE HAVRE, port d'attache du "CABOURG", pouvait dicter notre décision. C'est SAINT-QUAY PORTRIEUX qui fut choisi :

Saint-Quay Portrieux, petite Patrie du Capitaine JAMET qui, pendant près de 20 ans, servit sans défaillance notre Pavillon,

...

Saint-Quay Portrieux, où sont venu échouer les pauvres restes de son navire,

Saint-Quay Portrieux, qui résumera pour nous les villes et les villages de France d'où sont partis, pour une fin inconnue, Officiers, Matelots, Chauffeurs de notre navire,

Survivant de la Grande Guerre, j'ai souvent pensé aux Mères qui n'eurent point la consolation de s'agenouiller sur une tombe dans nos petits cimetières: leurs Fils anonymement tombés dans la mêlée s'étant confondus avec la Terre qu'ils défendaient, avec les Eléments qui portaient leur rude et périlleuse existence.

Ainsi cette Cérémonie prend un sens particulier. Elle fixe ce que le Destin nous a refusé et cette commémoration sera un des "moments" de notre Pensée fidèle et de notre piété.

Mesdames, Messieurs,

Le 20 Janvier à 22 heures, le vapeur "CABOURG" emportant une cargaison de houille, partait de GAND (Belgique) pour NANTES, son port de destination.

Le 21 Janvier vers 3 heures, quittant le canal, le "CABOURG" prenait la mer. Le même jour, à 18 h 10, il communiquait avec le poste de T.S.F. de Boulogne-sur-Mer, signalant que "Tout allait bien à bord".

Le Dimanche 22, à 14 h 5, il est en contact avec le poste d'OUESSANT. Nouveau message : "Tout va bien - Rien à signaler". Vers 17 h. il était en vue du vapeur français "PENCHATEAU".

La nuit vient. La mer devient houleuse. Les vents passent au Sud-Ouest. La tempête se déchaîne. La lame bondit, ceignant de varech et d'écume les hauts promontoires. Des vigies de terre sont arrachées, des postes sémaphoriques endommagés : un souffle d'ouragan passe sur la terre.

La journée du 23 s'écoule.

Sur la mer inapaisée, une aube nouvelle se lève: le 24 Janvier.

Notre navire attendu dans la matinée au port de NANTES n'est point arrivé. La tempête qui continue à sévir peut justifier ce retard et, cependant notre inquiétude naît et interroge. - La journée s'achève. Toujours point de nouvelles.

Le 25 Janvier, sur notre demande, tous les postes sémaphoriques de la côte sont alertés. Par-dessus les flots, greffée sur cet admirable code humain de la solidarité en mer, la conversation s'engage avec les Pavillons ambiants: "Appelez et donnez nouvelles Cabourg". - Informée par nos soins, requise par le Ministère de la Marine, la Préfecture Maritime de BREST donne l'ordre d'appareillage au remorqueur "HIPPOPOTAME", à l'avis "SUIPPE", qui reçoivent mission d'effectuer toutes recherches sur la côte Nord de Brest entre l'île VIERGE et PAIMPOL, cependant que l'avis "AUSTRAL" est dirigé sur l'alignement OUESSANT- SAINT-NAZAIRE. Quatre hydravions de la Marine: 2 appareils de CHERBOURG prennent l'envol vers BREST; 2 autres de BREST vers CHERBOURG et conjuguent leurs observations.

Pendant trois longues journées, les 26, 27 et 28 Janvier, la solidarité qui unit la Marine de Guerre à la Marine de Commerce reçoit ainsi, pour des fins paisibles et humanitaires, une nouvelle et éclatante illustration.

Le 28 Janvier à 17 h 30, M. l'Administrateur de l'Inscription Maritime de PAIMPOL nous signale la découverte d'épaves en provenance du "CABOURG", trouvées sur la côte entre BRÉHAT et SAINT-BRIEUC.

Une certitude est née. Notre navire a fait naufrage. Dans quelles circonstances? - L'Océan garde son secret.

Dans notre infortune associée, il est un apaisement. A la valeur du Chef, a-t-on dit, se mesure celle de ses Hommes. Tous les Officiers et Membres de l'Equipage du "CABOURG" ont fait leur devoir, tout leur Devoir. Nous l'énonçons bien haut. C'est notre conviction profonde.

Qui, en effet, commandait à bord du "CABOURG" ?

Le Capitaine JAMET.

Fermé à la dure Ecole de la navigation au Long-Cours, ayant reçu sous les "ailes" aujourd'hui repliées des grands voiliers : le "BOSSUET", le "LA FONTAINE", le "BRIZEUX", l'apport viril des fortes traditions de la Marine Française, la mobilisation trouve notre Commandant au rang de Second-Maitre de manoeuvre sur l'"ARTOIS". Une citation à l'Ordre de l'Armée vient rapidement attester de son mérite, de ses capacités:

"A fait preuve de grandes qualités de courage dans la conduite des bâtiments de routes dans la zone du Blocus".

Pendant quatre années de guerre, il demeurera fidèle à cette réputation.

Entré à la SOCIÉTÉ MARITIME NATIONALE en 1919, pendant près de 20 ans, notre Pavillon bénéficiera de sa Technique, de son Autorité.

C'était un Chef. Son abord un peu sévère n'éloignait nullement les concours, les engagements, car on savait que, sous une écorce rude, battait un coeur généreux et que, sous le couvert d'une discipline stricte, il savait pratiquer cette vertu, un peu périmée, la bienveillance.

A son image, le travail pendant près de deux décades, s'est ordonné et accompli à Bord. Nombreux sont les témoignages que nous avons recueillis sur la confiance qui allait des Hommes vers ce Chef impassible, vers ce hardi Pilote qui n'ignorait rien des rives continentales, des hauts-fonds, des récifs, des chenaux, d'un mot des particularités d'une route marine cent fois parcourue.

"Un Flot soudain s'emporte et tout est confondu".

Le Capitaine JAMET n'est plus .....

Dans l'ignorance où nous demeurons de sa fin véritable, si brèves que furent les minutes de l'affreux drame de la mer qui nous réunit, il me plaît, dans la connaissance que j'avais de l'Homme, de ses vertus, de me le représenter avisant avec sang-froid au sauvetage de son Equipage et lui, le premier à Bord, quittant le dernier, alors que son navire s'enfonçait vers la Paix des profondeurs océanes.

En rendant cet hommage au Commandant valeureux, j'entends, avec une même ferveur, avec une égale gratitude, incliner mon respect devant la Mémoire de ses Officiers, ses égaux en bravoure; de ses Hommes du "Pont" et de la "Machine", qui, obscurément, dédaignant, dans l'accomplissement austère du devoir à la mer, le renoncement, les nonchalances de certains appels de la terre, ont affirmé, par leur ultime comportement, tout ce que l'âme du Marin Français recèle de dévouement, de grandeur simple et d'esprit de sacrifice.

Capitaine JAMET

Second Capitaine GUERAS

Premier Lieutenant LE VAILLANT

Deuxième Lieutenant MILLET

Radiotélégraphiste ANDRÉ

Chef-Mécanicien RAUL

Deuxième Mécanicien VALLÉE

Troisième Mécanicien LE CAER

Premier Chauffeur GOURRET

Matelot MICHEL

Matelot JEGOU Yves

Matelot CAMART

Matelot CORCUFF

Matelot NIGER

Mousse CONSTANT

Chauffeur LE TOCQUET

Chauffeur DEUFFIC

Chauffeur CARVAL

Chauffeur FLOCH

Chauffeur NICOLAS

Chauffeur PASCO

Chauffeur LE MOINE

Chauffeur DONNART

Chauffeur LESCAUDRON

Cuisinier GIAO HGUIEN NGOE

Maître d'Hôtel QUELAVOINE

Vous avez bien mérité de notre Pavillon.

Aux Familles ici assemblées et qu'unit une commune douleur, aux Mères, aux Epouses, dont j'ai lu, le coeur serré, les lettres si simples, si émouvantes, mais également si courageuses, je dis ma grande peine à l'unisson de leur affliction.

Dans notre Maison d'Armement, compréhensive de votre infortune et où s'inscrivait leur attachement à nos intérêts moraux et matériels, nous garderons précieusement le souvenir de vos chers Disparus.

A M.le Ministre de la Marine, pour l'aide spontanée, large, généreuse qu'il nous a apportée dans nos recherches;

A son Représentant;

A M.le Ministre de la Marine Marchande, pour la part si affectueuse qu'il a prise à cette Epreuve de la grande Famille Maritime;

A son Représentant;

A S.E. Mgr. l'Evêque de SAINT-BRIEUC, pour sa haute Pensée;

Au Clergé de SAINT-QUAY - PORTRIEUX, pour le réconfort de sa Prière;

A MM.les Membres du Parlement;

A M.le Préfet des Côtes-du-Nord, pour leur sympathie;

A M.le Préfet Maritime de Brest;

A M.le Maire de Saint-Quay Portrieux;

A MM.les Directeurs des Ministères;

A MM.les Administrateurs de l'Inscription Maritime;

A MM.les Commandants des Unités Navales et Aériennes pour leur dévouement;

Aux Anciens Combattants, mes Camarades de Combat, pour leur "Garde" fraternelle;

A tous ceux qui ont assisté à cette Cérémonie du Souvenir et apporté à tant de douleurs humaines le tribut de leur commisération,

je dis un respectueux et cordial merci.

---

Le 27 Février 1939.